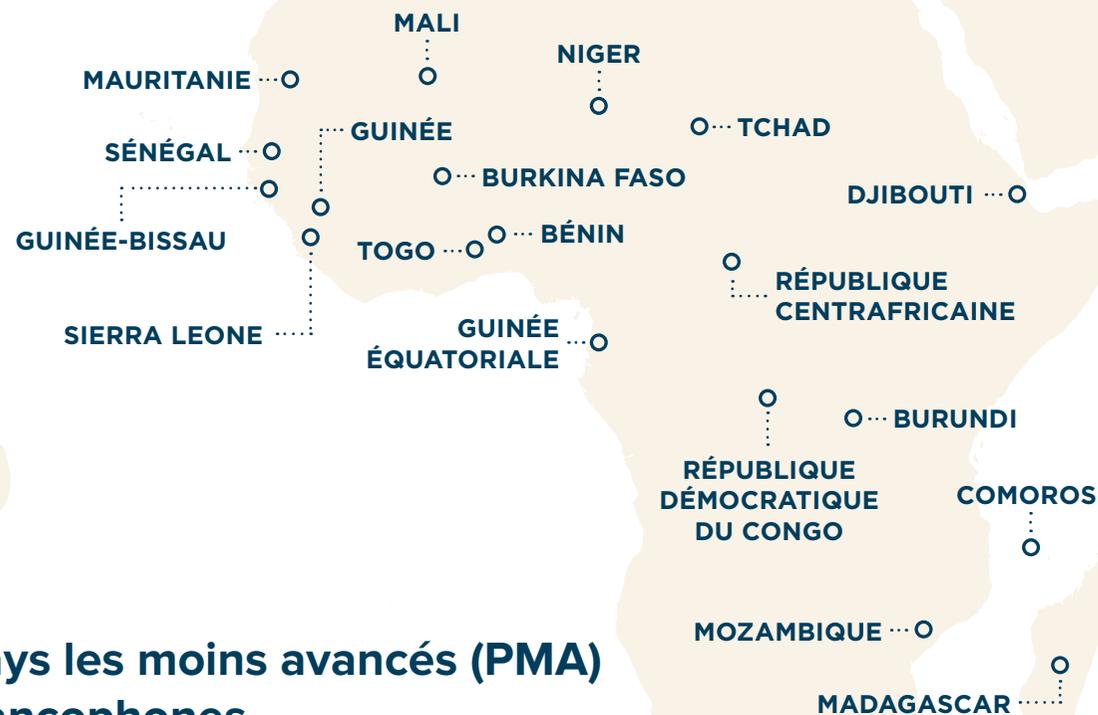


LE COMMERCE EN Afrique francophone, c'est...

Apporté par le CIR et ses partenaires, où va l'appui au commerce destiné aux pays les moins avancés – et où est-il nécessaire?



**Pays les moins avancés (PMA)
francophones**

#AfriCommerce

AGRICULTURE À FORTE VALEUR AJOUTÉE

Sur l'ensemble du continent africain, les communautés locales cultivent divers produits agricoles à fort potentiel commercial – en plus des principaux produits ordinaires. Lorsqu'ils sont transformés, emballés et exportés, des produits comme l'ylang ylang, le karité, l'ananas, le miel et le sésame aident les petits agriculteurs à accroître leurs revenus et à répondre à l'augmentation de la demande mondiale. Cependant, un plus grand soutien s'avère nécessaire.

TOURISME

La pandémie de COVID-19 révèle les vulnérabilités propres à la dépendance aux recettes du tourisme, et les PMA ont vu les arrivées de touristes chuter de 67% en 2020. Pourtant, la crise crée des possibilités pour un commerce du tourisme renouvelé et amélioré, qui bénéficie davantage aux moyens de subsistance des populations locales et à l'environnement. De nombreux PMA disposent d'un avantage compétitif grâce au tourisme communautaire et au tourisme fondé sur la nature, mais ils sont en proie à des besoins en matière d'infrastructures, de commercialisation et autres auxquels il faut répondre pour donner de l'éclat au secteur.

TEXTILES ET CUIR

Tissus, futaine, étoffes imprimées, motifs teints à la main, broderies: dans les pays africains francophones, des professionnels créent une riche gamme de textiles et produits en cuir artisanaux. Ces articles génèrent des prix intéressants au niveau international, si tant est que les petits artisans puissent faire parvenir leurs marchandises jusqu'aux marchés mondiaux, ce qui peut s'avérer difficile.

OCÉANS

La mer a toujours joué un rôle essentiel dans le commerce et, sur le continent, les vastes littoraux sont source d'aliments et de moyens de subsistance pour beaucoup. La pêche est une source déterminante des recettes d'exportation de plusieurs PMA, mais les pratiques de pêche actuelles au niveau mondial ne sont pas durables. À cet égard, la question des subventions continue d'être débattue au sein de l'Organisation mondiale du commerce.

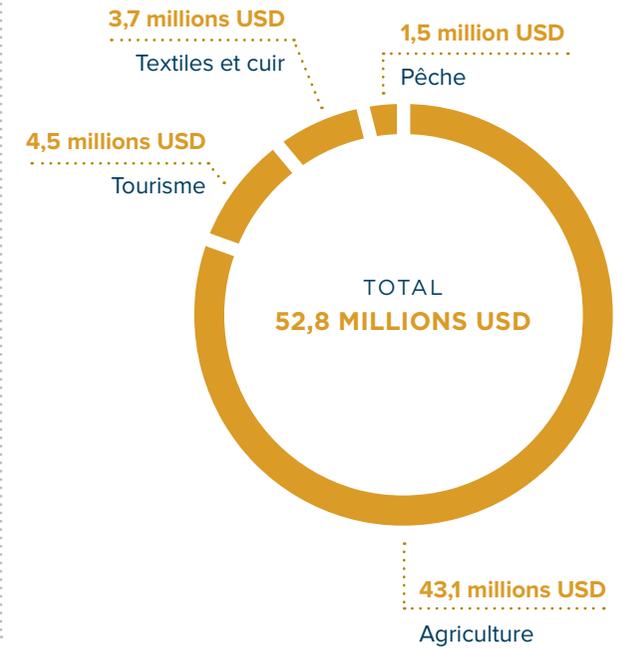
BURUNDI

Dans l'objectif de corriger le déséquilibre des échanges et de réduire la pauvreté, le pays collabore avec des partenaires de développement pour stimuler certains secteurs présentant un potentiel d'exportation. Le secteur du miel est l'un de ceux-ci, et le CIR a joué un rôle important, grâce à ses financements, dans l'évolution de l'apiculture burundaise qui est passée d'une pratique marginale à une activité profitable. Il a notamment contribué à la formation d'apiculteurs dans le cadre de la Fédération des apiculteurs de Bubanza, qui a reçu 200 ruches modernes ainsi que d'autres équipements nécessaires, et produit maintenant 7 000 kilogrammes supplémentaires de miel chaque année. Avec 1 kg de miel vendu au prix de 5 000 BIF (environ 2,50 USD), les nouvelles ruches génèrent environ 100 USD de recettes supplémentaires par apiculteur chaque année. Le miel du Burundi se fraie également un chemin vers de nouveaux marchés d'exportation en République démocratique du Congo, au Japon, au Kenya et en Tanzanie, grâce aux formations financées par le CIR qui ont été dispensées à de petites entreprises de transformation, d'emballage et de commercialisation dans le secteur du miel. Une assistance a aussi été fournie pour l'obtention de permis d'exportation, ce qui ouvre la voie pour atteindre encore davantage d'acheteurs et de marchés.

TCHAD

Le pays possède l'une des plus importantes populations de bovins d'Afrique, et il pourrait donc vendre de grandes quantités de cuir. Cependant, la production de cuir ainsi que la création de sandales et d'autres produits à valeur ajoutée restent largement informelles et limitées; il est donc difficile d'établir des marchés d'exportation. Le soutien apporté par le CIR et le Centre du commerce international (CCI) aide le Tchad à tirer parti du cuir en tant que ressource; des artisans locaux ont ainsi été formés à la conception et à la production de chaussures, des liens ont été établis avec une association italienne du cuir et des partenariats noués avec des boucheries et des tanneries de façon à obtenir des matières premières de meilleure qualité. Récemment, une tannerie destinée aux artisans fabriquant leurs articles à la main a été établie à Dourbali, des travailleurs du secteur des peaux et des cuirs ont créé leur propre association et un guide sur le travail du cuir a été mis au point et utilisé pour former 61 tanneurs aux meilleures pratiques et aux normes, et 30 autres à la meilleure façon de traiter les peaux et les cuirs.

FINANCEMENT DU CIR EN AFRIQUE FRANCOPHONE



DJIBOUTI

Le tourisme est un secteur prioritaire de la stratégie de développement économique de Djibouti, intitulée "Vision Djibouti 2035". Depuis 2017, le pays travaille avec le CIR à l'amélioration de son offre touristique et à l'accroissement de sa visibilité en tant que destination. Il s'agit par exemple d'enseigner l'anglais aux chauffeurs de taxi, aux guides touristiques et aux autres travailleurs au contact des touristes, et à repérer les sites susceptibles d'être classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le pays a réorienté sa stratégie lorsque la pandémie a frappé, en ciblant le tourisme national et en poursuivant le développement du secteur en attendant le retour des touristes internationaux.



GUINÉE-BISSAU

Les eaux de la Guinée Bissau sont considérées comme l'une des zones de biodiversité les plus riches d'Afrique de l'Ouest; on estime qu'elles abritent un million de tonnes de ressources halieutiques. Le secteur de la pêche, qui regroupe la pêche industrielle et artisanale, contribue largement à l'économie et à la sécurité alimentaire du pays. Cependant, la diminution des réserves de poissons touche particulièrement les petits pêcheurs. En Guinée Bissau, la plupart des acteurs de la pêche travaillent sur des bateaux à voile dépourvus de moteur et leurs revenus sont très incertains. Un nouveau projet du CIR vise à participer à la formalisation du secteur en permettant aux pêcheurs dispersés de s'organiser afin d'avoir un meilleur accès au soutien et d'améliorer leurs pratiques, y compris en réduisant les pertes de poissons après capture.

SÉNÉGAL

Pour commercer efficacement, les exportateurs de fruits tropicaux doivent respecter les normes internationales, y compris les limites maximales de résidus de pesticides. Le Fonds pour l'application des normes et le développement du commerce (STDF) a travaillé avec le gouvernement sénégalais à la conduite d'études sur les résidus de pesticides, qui ont aidé à définir de nouvelles méthodes de moindre risque pour lutter contre les parasites affectant la production de mangues, à améliorer le respect des normes et à ouvrir de nouveaux marchés. En 2015, le CIR a commencé à fournir un soutien en matière de conformité aux normes en proposant aux agriculteurs des formations sur les méthodes et techniques de récolte permettant de lutter contre les parasites de la mangue, de façon à ce que le produit puisse avoir accès aux marchés extérieurs. Ces dernières années, le pays est devenu le deuxième producteur de mangues d'Afrique de l'Ouest, après la Côte d'Ivoire; cependant, un soutien supplémentaire pour déployer des outils de protection des cultures plus efficaces et renforcer les capacités des laboratoires permettrait d'améliorer la santé des personnes et de faciliter le commerce, ainsi que de contribuer à la protection de l'environnement.

TOGO

Le secteur togolais du karité produit 20 000 à 25 000 tonnes d'amandes par an, mais ce volume pourrait être largement accru, tout comme les profits des femmes rurales qui récoltent les graines de karité, extraient l'huile des amandes et produisent du beurre de karité. Des groupes tels que l'Alliance globale du karité (AGK) mènent des initiatives pour développer le secteur en tirant parti de la puissance des coopératives et en améliorant les infrastructures liées au commerce du karité. Aux côtés de partenaires comme le CIR, les efforts récemment menés ont conduit à la construction de 13 entrepôts pour une capacité totale de 1 300 tonnes. Les installations d'entreposage permettent aux coopératives d'accumuler leurs récoltes et, de ce fait, les femmes peuvent gagner 30% à 50% de plus. Un tel renforcement de l'ensemble de la chaîne de valeur, y compris en proposant des formations, en établissant des liens avec les marchés et en fournissant des préfinancements, contribue à accroître les revenus des populations rurales qui en ont le plus besoin.





AFRIQUE DE L'OUEST

Le commerce dans la région n'a pas encore atteint son plein potentiel. La plupart des activités sont en grande partie locales, alors que les pays exportent des produits miniers comme le pétrole et les minéraux, des produits agricoles, des textiles et des produits des pêches. Toutefois, cela n'a jusqu'ici pas suffi à réduire les niveaux de pauvreté ni à générer le développement dont la région a besoin. Dans un effort visant à intensifier la compétitivité commerciale en Afrique de l'Ouest, l'initiative SheTrades du CCI, le CIR et des organisations comme l'AGK et le West Africa Trade & Investment Hub s'emploient à développer d'importantes chaînes de valeur. Le projet SheTrades West Africa mené en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone, financé par la Korea International Cooperation Agency, vise à améliorer les moyens de subsistance de 10 000 femmes travaillant dans les secteurs de la noix de cajou, du manioc et du karité. Les équipes de ce projet travaillent directement avec les PME et les agricultrices des quatre pays, dans l'objectif d'améliorer la qualité des produits, de créer de nouveaux ponts vers les marchés et de générer davantage de profits. Doté d'une approche fortement axée sur les transformations en matière d'égalité des genres, le projet SheTrades West Africa s'inscrit dans une étroite collaboration avec les organismes de soutien aux entreprises et le secteur privé afin d'améliorer l'accès aux formations, aux matériels nécessaires comme les semences et les engrais, et aux renseignements sur le marché pour les agricultrices et les PME, et de remédier aux inégalités de genre tout au long de la chaîne de valeur. Les travaux menés par le CIR et l'AGK sur le karité dans la région sont fortement axés sur les femmes, celles-ci étant majoritaires dans la récolte d'amandes de karité et dans la transformation de beurre de karité.



enhancedif.org/fr

-  +41 (0)22 739 6650
-  eif.secretariat@wto.org
-  facebook.com/eif4ldcs
-  @EIF4LDCs

Secrétariat exécutif du CIR à l'OMC

Rue de Lausanne 154,
CH-1211, Genève
Suisse

Le CIR rassemble des partenaires et des ressources en vue d'aider les pays les moins avancés à utiliser le commerce pour réduire la pauvreté et assurer une croissance inclusive et un développement durable.